

Bonjour {{ contact.PRENOM }} {{ contact.NOM }}

🩺 Elle est sortie

À Hajjah, la guerre a fermé les routes.
Micheline a pris son sac de soins. Et elle est sortie.



Hajjah, au cœur du Sud-Liban.

Chers amis,

Au Sud-Liban, il existe un village appelé Hajjah.
Ce village n'est pas au bout de la route. Il est au milieu.
Là où les routes du Sud, du Nord et de l'Est se croisent,
au bord de la rivière, dans le creux de la vallée.
Hajjah ne mène pas ailleurs. Hajjah relie.

C'est là, au point où tout peut se rompre, que Phœnix a choisi de tenir.

🔒 L'hiver où tout s'est fermé



Le dispensaire Saint-Joseph à Hajjeh, au Sud-Liban.

Il y a deux ans, grâce à vos dons,
nous avons financé le poste d'une infirmière au dispensaire Saint-Joseph.

Elle s'appelle Micheline.

Puis la guerre a fermé les routes.

Le carrefour est devenu une impasse. Les médecins bénévoles n'ont plus pu venir.
Autour de Hajjeh, les structures de santé ont fermé, une à une. Il ne restait bientôt qu'une porte.

Cette porte, Micheline l'a ouverte.

Le lendemain. Et le jour suivant. Et celui d'après. Seule.

Mais ouvrir ne suffisait plus.

Elle est sortie.

Puisque les malades ne pouvaient plus venir jusqu'à elle, elle est allée jusqu'à eux.
Sans escorte. Sans garantie. Sous les bombes. Elle a pris la route, d'un village à l'autre,
d'une maison à l'autre.

Une porte. Un vieil homme. Un pansement. Une femme qui ne pouvait plus marcher.

Puis la porte suivante. Rien ne l'y obligeait.

Aucun contrat ne demande à une infirmière de traverser une zone bombardée
pour rejoindre ceux que la peur, l'âge ou la maladie retiennent chez eux.

Elle y est allée.

Pas un seul jour d'arrêt.

Cet hiver-là, pour de nombreuses familles sur des dizaines de kilomètres,
Micheline n'a pas seulement été une infirmière.

Pour eux, le soin avait un visage : le sien.



Là où les routes se ferment, elle continue d'aller vers eux. ♥



Et derrière elle, un prêtre

Le Père Michel Kanbar pouvait partir. Il avait toutes les raisons de le faire.
Une autre communauté l'aurait accueilli.

Il est resté.

Il tient le dispensaire. Il tient les trois paroisses. Il accompagne les enterrements
quand il faut pleurer et les baptêmes quand il faut recommencer à espérer.
Depuis deux ans, il tient. Et il ne dit jamais qu'il est fatigué.

Ce que personne ne voit

Un village ne meurt pas seulement le jour où les bombes tombent.
Il meurt quelques semaines plus tard, quand une mère pose la main sur le front de son enfant
fiévreux et comprend qu'il n'y a plus personne à qui le montrer.

Au matin, un sac se ferme. Puis un autre. Une famille part. Puis une autre.

Et, un jour, le village n'est plus qu'un nom sur une route.

Tant que Micheline a pris la route, aucune mère de Hajjeh n'a eu à faire ce calcul.
Le soir, chacune pouvait encore se dire : si mon enfant tombe malade, quelqu'un viendra.

Elles sont restées.

Ce que vous avez financé n'est pas seulement un salaire.
C'est l'instant où une mère regarde son enfant et décide qu'elle peut encore rester.
Vous avez permis à un village chrétien de demeurer vivant sur sa terre.



À Hajjeh, le Père Michel Kanbar est resté aux côtés des siens.

Je fais un don pour le Sud-Liban

 **Puis l'été leur a rendu l'enfance**

Après des mois de peur, nous ne voulions pas seulement les aider.

Nous voulions leur rendre ce que la guerre leur avait pris :
du rire, de l'insouciance, des nuits sans sursaut.

Grâce à vous, cent trente enfants des trois paroisses Saint-Joseph
ont vécu trois semaines de colonie chez eux, puis trois jours dans le Nord,

à la Vallée sainte de la Qadisha, jusqu'à Bqaa Kafra, le village de saint Charbel.

Le carrefour a rouvert. Cette fois, ce sont les enfants qui l'ont franchi.

Pendant quelques nuits, ils n'ont plus écouté le ciel. Ils ont dormi comme des enfants.



Grâce à vous, l'espérance continue de grandir au Sud-Liban.

Céleste avait six ans

Le 4 août 2020, à dix-huit heures sept, son père Georges travaillait comme douanier au port de Beyrouth. Il n'est jamais rentré.

Aujourd'hui, Céleste a douze ans.

Pendant six ans, elle a emporté sa photo partout. Comme si l'amour refusait d'apprendre l'absence.

*« Nous sommes montés le cœur lourd, et nous sommes descendus avec les yeux de Céleste
brillants de bonheur. »*

Père Michel Kanbar · 6 août 2026, depuis l'autocar du retour

Au retour, Céleste n'a pas remis la photo dans son sac. Elle l'a accrochée au mur de sa chambre.
Elle ne l'oublie pas.

Elle a simplement retrouvé assez de vie pour ne plus avoir à le porter seule, à chacun de ses pas.

Une enfant qui recommence à faire confiance à la vie : voilà ce que votre été a rendu possible.



Céleste, 12 ans. Un sourire retrouvé, malgré tout.

🇪🇺 42 400 € : des actes, pas des promesses

Grâce à vous, 42 400 € ont déjà été engagés sur le terrain :

- 16 400 €** — colonie et montée au Nord
- 20 000 €** — deux camions vers les villages frontaliers
- 4 500 €** — dispensaire de Hajjeh et poste de Micheline
- 1 500 €** — soutien à l'équipe de basket

Les enfants sont partis. Les camions ont roulé. Le dispensaire est resté ouvert. Chaque euro a trouvé un visage.
Maintenant, 30 jours pour continuer.

Fin septembre, Phoenix retournera au Liban. Nous voulons arriver avec des solutions, pas des promesses.

Il reste **20 200 €** à réunir :

- 10 000 €** — un 3^e camion vers la frontière
- 7 500 €** — achever le dispensaire de Hajjeh
- 2 700 €** — maintenir le poste de Micheline
- 20 200 € = 202 dons de 100 €**

Nous voulons pouvoir entrer dans le dispensaire et lui dire :

« Micheline, votre poste est financé pour l'année. Restez. »

Parce que si Micheline reste, ils restent. Et si Hajjeh tient, le pont tient.

Je garde le pont ouvert

Un don de 100 € ne vous coûte réellement que 34 € après réduction fiscale de 66 %.

Merci. Vous n'êtes pas seulement des donateurs.

Vous êtes des semeurs de paix.

Fouad Hassoun

Fondateur de Phoenix



Le Liban de demain commence aujourd'hui.

Quatre manières de nous rejoindre :

- Priez pour notre mission et pour la paix — c'est le premier des soutiens.
- Faites connaître Phoenix autour de vous : à une école, une paroisse, une famille.
- Engagez-vous à nos côtés : devenez ambassadeur ou volontaire.
- Donnez, selon votre cœur, en quelques clics.

Ce que votre don rend possible :

60 € — les supports et les outils de l'École de la Paix pour une classe.

120 € — une rencontre-témoignage dans un établissement.

300 € — une veillée d'espérance avec les parents d'élèves.

L'argent récolté lors des actions de solidarité des élèves va **intégralement aux œuvres** soutenues par Phoenix.

Vos dons, eux, font vivre l'École de la Paix : ses outils et ses veillées.

Chaque don ouvre droit à un reçu fiscal et à une réduction d'impôt de 66 % : un don de 100 € ne vous coûte réellement que 34 €.

Là où les routes se ferment, elle continue d'aller vers eux. ❤️

Découvrez nos actions

www.le-phoenix.org



🏡 Devenez un soutien permanent de Phoenix

Tout cela est possible parce que vous nous faites confiance. Aujourd'hui, nous vous demandons d'aller plus loin et de devenir **soutien permanent** — pour que nos missions ne s'interrompent jamais, ici comme là-bas.

🕊 **Donnez** — Don ponctuel ou mensuel sur www.le-phoenix.org.

Si vous souhaitez faire un don IFI contactez nous par email : contact@le-phoenix.org

🏠 **Invitez-nous** — Votre école, votre paroisse, votre association : n'hésitez pas à nous contacter. Notre ambition, c'est que cette flamme embrasse tous les cœurs et que les graines semées germent en joie, en paix et en bonheur — ici comme là-bas.

👉 **Rejoignez-nous** — Bénévoles, témoins, relais : Phoenix a besoin de vous dans votre ville et votre réseau.

🗣 **Partagez** — Transmettez cette newsletter. La voix de la paix ne sera entendue que si nous sommes nombreux à la porter.

Je fais un don pour Phoenix



30bis rue du Vieil Abreuvoir, 78100, Saint-Germain-en-Laye

mail : contact@le-phoenix.org

site internet : www.le-phoenix.org

Notre boutique en ligne : <https://www.le-phoenix.org/btphoenix/>

Je fais un don pour Phoenix



[Se désabonner](#)